

Après avoir lu et plié sa lettre, elle chargea aussitôt un homme du voisinage d'aller la porter à son adresse.

Quand cette lettre arriva chez le père du petit Baptiste, son fils quoique mieux, tenait encore le lit, par intervalles. En voyant ce voisin qu'il avait bien connu, il se leva aussitôt et lui demanda : Qu'est-ce qui vous amène ici ? Il y a-t-il quelque chose d'extraordinaire chez M. P. — Pour toute réponse, ce voisin lui tendit la main et lui présenta la lettre dont il était porteur. — Petit Baptiste brisa l'enveloppe avec précipitation, et après avoir lu son contenu, il se jeta à genoux, la face cachée sur son lit, et demeura dans cette position trois à quatre minutes. Il venait de prier pour ses accusateurs et son maître. Aussitôt qu'il fut relevé, il écrivit d'une main tremblante le billet suivant :

“ Ma bonne Demoiselle,

Je viens de recevoir votre lettre ; son contenu m'a accablé du plus vif chagrin. Ce qui met le comble à ma peine, c'est que je ne puis aller vous consoler présentement ! car moi aussi j'ai été assez gravement malade, et je suis encore trop faible pour me mettre en route sans danger. Dans deux ou trois jours, je serai auprès de vous et de votre excellent père. En attendant comptez sur le secours de mes prières, quoique nous n'ayons pas la même foi. Votre très humble serviteur.

PETIT BAPTISTE.

Ce billet était de nature, au premier abord, à accroître la douleur de cette jeune fille. Mais elle se consola en pensant que petit Baptiste avait déjà oublié les reproches de son maître, et qu'il lui offrait, à elle et à son père, le secours de ses prières. Elle l'avait vu prier trop de fois et avec de ferveur, pour